Д. Куликова (ГУО «Средняя школа № 15 г. Бреста»)

М. Д. Тетерева (научный руководитель)

LA RECHERCHE ET L'ANALYSE COMPARATIVE DE L'ORIGINE DES TOPONYMES DE LA FRANCE ET DU BÉLARUS

Le choix du thème est lié à l'étude de l'origine des toponymes français et biélorusses, c'est-à-dire des noms propres désignant les noms des objets géographiques. Pendant les cours de français, de civilisation, de géographie, d'histoire il est toujours intéressant de comprendre l'origine des noms de certaines villes, rivières, lacs, montagnes. Tout nom géographique n'est pas choisi par hasard et contient des informations culturelles et historiques précieuses. L'étude des toponymes augmente l'intérêt envers le français, l'histoire, la géographie, l'ethnographie, la linguistique et élargit considérablement l'horizon des élèves.

Objectif de l'étude: rechercher et comparer les sources d'origine des noms géographiques du Biélorus et de la France.

Tâches de la recherche:

1. Etudier les bases théoriques de la toponymie.
2. Déterminer les principales couches toponymiques.
3. Etudier la classification de l'origine des toponymes.
4. Analyser et systématiser les sources d'origine des toponymes français et biélorusses.

5. Créer un petit dictionnaire des toponymes bélarusses et français les plus répandus.

Nous avons attentivement étudié les sources d'origine des oïkonymes, hydronymes, limnonymes et oronymes français et bélarusses, en plus, nous avons fait des recherches sur la source d'origine de l'oïkonyme Brest situé au Bélarus et en France. La question: comment est-il possible qu'il y ait deux villes de Brest au Bélarus et en France nous intéressait toujours. Nous avons essayé d'éclaircir ce sujet pour pouvoir ensuite le partager avec les élèves.

L'origine du nom Brest, notre ville natale, a au moins trois versions. Selon la première version, la plus courante, le nom de la ville vient du mot slave bien connu *бѣреца*, ce qui signifie «écorce de bouleau». Selon la deuxième version, on croit que le mot Brest renvoie à un autre mot slave *бѣреца*, ce qui signifie en français «orme» – *вяс*, l'arbre qui, selon certaines déclarations, était plus répandu sur le territoire de notre ville que le bouleau. Et la dernière version dit: le nom *Brest* provient du mot lituanien *brasta*, ce qui signifie «gué» – *брод*, la version est tout à fait possible, tenant compte que notre territoire était toujours assez marécageux.

Tout le monde connaît la ville de Brest en France, un grand port maritime au nord-ouest du pays. Il a été nommé *Bresta* en 856, ensuite *Brest* en 1397. Il existe aussi plusieurs versions des sources d'origine de ce mot. La version la plus répandue dit que l'étymologie du mot est vraisemblablement liée au mot breton *bre* – «colline». La version suivante admet la version gauloise de l'origine de ce mot: *brista* en gaulois signifie «bataille», «guerre». Récemment, nous avons trouvé une autre interprétation: Brest provient du mot scandinave *brese* – «arbre» en français. Cette histoire a commencé à l'époque des Vikings qui, après avoir conquis les terres du nord de l'ancienne Gaule (le territoire de la France d'aujourd'hui), ont fondé la ville de *Brez*, ce qui signifie «ville de bois». La Scandinavie était une région forestière pourtant le nord-ouest de la France en termes de végétation était assez déserté, couvert principalement de bruyère. Donc, pour la construction de la forteresse militaire, les Vikings y amenaient du bois sur leurs bateaux. Donc, deux villes, ayant les mêmes noms, contiennent une signification étymologique complètement différente.

Les recherches sur la sémantique des toponymes nous ont permis de faire les conclusions suivantes. Après avoir analysé les sources d'origine et la formation des toponymes, nous croyons que le plus grand groupe de toponymes appartient à la classe d'oïkonymes (les noms des habitations humaines). La principale source d'origine des toponymes bélarusses et français est: la localisation et l'aspect physique (*Gomel* vient du mot slave «colline, butte» en français, *Paris* – du nom de la tribu celtique (gauloise) *Parisii*, qui signifie littéralement «les gens vivant auprès des marais», *Toulouse* vient du mot celtique *tul* «montagne, pic», *le Pripyat* – l'affluent droit du Dniepr, est mentionné dans «les Chroniques des temps passés» au XIIe siècle, on peut traduire ce fleuve du vieux slave comme «affluent», *les Alpes* – du mot latin *albus* «blanc» pour désigner les montagnes couvertes de neige). La deuxième position occupe une signification émotionnelle: *le lac Tchernovoyé* qu'il faut comprendre dans le sens «très grand», «beau, majestueux»,

la Dvina Occidentale – la population balte utilise le nom *Daugava* pour nommer ce fleuve, cela signifie «abondant» en français, *la Seine* – ce nom celtique *Siquana* vient du mot proto-indo-européen – «sacré, noble», *le Rhône* vient du mot celtique *rho* – «rapide». La deuxième position pour les toponymes bélarusses est l'utilisation de la base hydronymique: *Minsk* provient de l'hydronyme slave *Menka*, *Vitebsk* vient de l'hydronyme slave *Vitba*. Sur le territoire de notre pays, il existe beaucoup de toponymes associés à l'eau. Nos fleuves, rivières et lacs c'est notre trésor précieux. Les principales sources d'origine des hydronymes et des oronymes bélarusses et français sont également: la localisation et l'aspect physique. Cela confirme notre hypothèse sur la similitude des sources d'origine des toponymes bélarusses et français. Néanmoins, la différence significative entre les sources d'origine des toponymes français et bélarusses consiste en ce qu'il n'y a presque pas de composante religieuse dans les toponymes bélarusses, tandis que les toponymes français abondent en noms de Saints ou de notions liées aux cultes religieux. Par exemple: *Marseille* vient du mot grecque *massalia* «don, sacrifice». *Lyon* vient du gaulois (celtique) *Lugdunum* (*Lug* – «le dieu gaulois du Soleil» et *Dun* – «forteresse, colline»). Déjà au XIV-ème siècle la France était un fort état européen avec une puissante église catholique à la tête, tandis que le territoire du Belarus était toujours l'arène de nombreuses batailles, notre pays était dévasté plusieurs fois et la composante religieuse n'était pas si importante.

Du point de vue des langues d'origine les toponymes bélarusses et français appartiennent à la famille des langues la plus répandue au monde – la langue indo-européenne. C'est ici que la ressemblance s'arrête. Le groupe de langues slaves est la principale source d'origine pour les toponymes bélarusses, plus précisément ce sont les langues russe et bélarusse ancienne et moderne (77,5 %). Une partie insignifiante à parts égales est présentée par la langue balte (9 % – par exemple, *le Neman*, *le Naroch*) et par la langue finno-ougrienne (9 % – *le lac Osveyskoyé*, *la Dvina Occidentale*). Le plus petit groupe est représenté par la langue iranienne (4,5 %), par exemple: *le Dniepr* – «un fleuve profond». La principale langue d'origine des toponymes français est le celtique (gaulois) – 77,3 %, parlé en Gaule (la Gaule est le nom romain du territoire de la France moderne) jusqu'au VI-e siècle. Après cette date le celtique a été finalement supplanté par le latin vulgaire. La langue grecque dans les toponymes français atteint 18 % (par exemple, *Marseille*, *Nice*, *Pyrénées*, *Alpes*). Le plus petit groupe est présenté par la langue germanique (4,7 %), par exemple, *le lac d'Allos*. Cela signifie que le Bélarus et la France sont les pays très différents, même si nous vivons tous en Europe.

Nous considérons également que la création d'un petit dictionnaire toponymique avec les explications des sources d'origine des objets géographiques français et bélarusses les plus connus est un support visuel très important pour les élèves. Nos résultats peuvent être utilisés comme matériel didactique pendant les cours de français, de russe, de bélarusse, de civilisation à l'école secondaire.

L'actualité de la recherche consiste en ce que la toponymie est une discipline scientifique intégrale et utilise des données de géographie, d'histoire et de linguistique. L'étude de l'origine des toponymes contribue à éveiller l'intérêt pour

l'histoire, les traditions, la culture, la langue et possède une grande valeur cognitive, éducative et peut être utilisée comme matériel didactique lors de l'apprentissage de nombreux sujets pendant les cours de géographie, d'histoire, de français, de biélorusse et peut également être intéressante et utile à tous ceux qui aiment la linguistique.

En appuiant sur nos recherches, nous avons fait la conclusion que de nombreux toponymes français et bélarusses au cours des siècles ont parfois changé leurs noms tant de fois qu'il est vraiment difficile pour les historiens et les linguistes d'établir leur signification exact. Ce fait entraîne une certaine difficulté à établir les sources d'origine des toponymes et dans notre recherche nous avons utilisé les sources d'information les plus connues. Chaque toponyme est un trésor de renseignements divers pour les historiens, les ethnographes et les linguistes. La valeur cognitive et civilisatrice des toponymes ne peut pas être sous-estimée, elle est exceptionnellement importante pendant les cours de français, de russe, de biélorusse, d'histoire, de civilisation dans les établissements d'enseignement secondaire. Les toponymes ouvrent l'esprit sur le monde, sur le mode de vie des gens qui vivaient il y a des siècles, ils attirent notre attention à de nombreuses légendes intéressantes. Étudier l'origine des toponymes est une occupation très passionnante.